

Eugène Rousseau

C'est par la famille Dougnac qu'Eugène Rousseau a un lien avec Saint Geyrac. Il y a épousé Jeanne Dougnac en 1909, la fille de Léonard (Firmin) Dougnac et de Jeanne Deschamps, tous deux cultivateurs à la Coquellerie. Cette famille Dougnac implantée à Rouffignac depuis la fin du XVII^{ème} siècle, se retrouve chez nous par un mariage en 1842 du grand père de Jeanne avec une saint-geyracoise.

Eugène, lui est né à Fossemagne en 1880. Il vit chez ses parents et exerce le métier d'ouvrier maçon. Une fois mariée, Jeanne quitte notre Commune pour suivre son mari à Fossemagne où naîtra Maurice en 1911. Puis le couple s'installe à Milhac et là naît Elise en 1914.

Quand la guerre éclate en août 1914 Eugène a 34 ans, il a été classé dans les services auxiliaires à son recensement en 1900 car il souffre d'une « endocardite chronique ». Mais la guerre éclate et le 11 novembre **1914** une commission de réforme change l'affectation : il se retrouve bon pour le service. Malades ou pas, la France a besoin de ses enfants!

Affecté au 11^{ème} RI en janvier **1915**, il intègre le 14^{ème} RI en juin. Ce régiment qui se trouve engagé dans la bataille d'Artois livre bataille au-dessus de Neuville Saint Vaast.

Encore Neuville Saint Vaast !

Il semble que beaucoup de soldats de Saint Geyrac se retrouvent dans ce secteur : Louis Montoriol, Victor Monribot, Jean Loiseau, Jean Beau, Narcisse Queyroy... et d'autres encore qui auront la chance d'échapper à la mort.

Début **août 1915** son régiment embarque en chemin de fer pour le bois de la Gruerie en Argonne. Narcisse Queyroy vient juste d'y mourir !

Il y fait l'expérience des gaz asphyxiants de plus en plus utilisés par les allemands et qui obligent à s'enterrer encore plus.

La bataille fera rage alternant avec des moments de répit dans une région de forêts et d'étangs.

Pour un malade tel qu'Eugène ce sera fatal. On le transporte le 17 juin à l'Hôpital de Bar le Duc où on diagnostique une fièvre typhoïde transmise par les eaux contaminées. Il y décèdera 5 jours plus tard.

Dès le début de la guerre le ravitaillement en eau potable avait posé des problèmes. Dans la plupart des villages, il n'y avait que quelques puits à la disposition des habitants alors pour les soldats !!!!

Les autorités militaires tentèrent de trouver une solution. On appliqua plusieurs procédés (ébullition, ozone, produits chimiques) sans grand résultat. L'approvisionnement en eau potable restera jusqu'à la fin du conflit un casse-tête pour les armées françaises.